

S. MONCHATRE, L. MULLER, P. WATIER (dir.), *Georg Simmel : Le social en mouvement. Individualisme et modernité*

Guillemette Leblanc



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cps/7234>

DOI : 10.4000/cps.7234

ISSN : 2648-6334

Éditeur

Presses universitaires de Strasbourg

Édition imprimée

Date de publication : 12 décembre 2023

Pagination : 247-248

ISBN : 979-10-344-0162-8

ISSN : 1254-5740

Référence électronique

Guillemette Leblanc, « S. MONCHATRE, L. MULLER, P. WATIER (dir.), *Georg Simmel : Le social en mouvement. Individualisme et modernité* », *Les Cahiers philosophiques de Strasbourg* [En ligne], 54 | 2023, mis en ligne le 12 décembre 2023, consulté le 14 décembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/cps/7234> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cps.7234>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Recensions

S. MONCHATRE, L. MULLER, P. WATIER (dir.), *Georg Simmel: Le social en mouvement. Individualisme et modernité*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2022, 309 p.

Guillemette Leblanc

UR 2326 CRePhAC, Université de Strasbourg

Publié dans la nouvelle collection «Argentina» des Presses universitaires de Strasbourg dont la vocation est de faire connaître les grands écrits strasbourgeois du xx^e siècle, l'ouvrage collectif *Georg Simmel: Le social en mouvement* présente les actes de journées d'études qui se sont tenues à Strasbourg en novembre 2018 à l'occasion du centenaire de la mort de Simmel. Quatre textes de l'auteur dont deux inédits en français («L'individualisme de l'époque moderne» (1910) et «Changement des formes de la culture» (1916)) trouvent également leur place dans ce volume. Une introduction générale présente les grands enjeux du recueil et les différents textes qui y sont rassemblés. L'ouvrage se compose de deux grandes parties. La première regroupe des articles consacrés à l'exposition et au commentaire des aspects majeurs de la pensée simmelienne (la tragédie de la culture, les réflexions sur l'éducation, la question de la modernité etc.); la seconde porte sur la réception de l'œuvre de Simmel, dans la seconde moitié du xx^e siècle d'abord, puis en adoptant un point de vue résolument actuel sur l'œuvre du sociologue. Pour finir, la conclusion réaffirme, à partir d'un commentaire succinct de l'article de Pierre Lantz, l'importance de la lecture de Simmel pour la sociologie contemporaine. Les contributions du volume, nombreuses et éclectiques, donnent à voir la diversité des écrits et des thèmes abordés par Simmel tout au long de sa vie. Nous choisissons ici de mettre en avant quatre articles qui nous semblent particulièrement bien rendre compte de chacun des axes de lecture choisis pour constituer cet ouvrage.

Tout d'abord, l'article de Matthieu Amat, «Sociologie ou philosophie de l'éducation? L'esprit de la pédagogie simmelienne», se penche sur un aspect de l'œuvre de Simmel trop peu étudié. L'auteur y propose un commentaire de la *Schulpädagogik* et interroge, à partir de la notion d'action réciproque, les liens qui unissent les réflexions sociologiques de Simmel et ses textes sur l'éducation. L'intérêt majeur de la contribution est de questionner le rapport qu'entretiennent sociologie et philosophie, approche descriptive et approche normative, dans les écrits de Simmel sur la pédagogie. Matthieu Amat souligne l'inscription de l'auteur dans l'héritage humaniste de la *Bildung*, tout en insistant sur l'importance du regard sociologique porté sur les relations entre l'individu et le social. Ce parcours à travers la philosophie simmelienne de l'éducation conduit

à proposer une pédagogie qui entend mettre l'accent sur l'individu sans pour autant oublier « l'appel éthique représenté par l'orientation égalitaire et sociale de la sociologie » (p. 98).

La contribution de Franck Fischbach, « Simmel à Francfort », s'intéresse aux traces de la pensée et des concepts simmeliens dans la Théorie critique, là où les commentateurs se concentrent habituellement sur les liens de l'École de Francfort à la sociologie de Max Weber. L'article traverse quatre générations, de Theodor Adorno à Harmut Rosa, en passant par Jürgen Habermas et Axel Honneth. Selon l'auteur, la référence à Simmel, quoique souvent discrète, sinon allusive, y est toujours « productive ». Cette thèse constitue d'ailleurs un fil rouge essentiel de l'ouvrage qui entend mettre en avant la richesse des concepts simmeliens et la possibilité de leur réactualisation, y compris critique. Le cas d'Adorno est ici tout à fait emblématique de cette position. Franck Fischbach souligne en effet la reprise, chez le philosophe, de la théorie simmelienne de la causalité individuelle dans laquelle ce dernier trouve la possibilité d'une réflexion sur la causalité immanente, et de l'élaboration d'un concept de nécessité qui ne s'oppose pas à la liberté.

Le troisième grand axe développé dans l'ouvrage consiste à traiter certains concepts issus de la sociologie simmelienne à titre de concepts opératoires pour analyser des phénomènes sociaux contemporains. Parmi quatre articles de sociologues qui réactualisent la théorie de l'action réciproque, les réflexions sur l'argent et le salaire, ou encore la conception processuelle du social, on retiendra l'article posthume de Pierre Lantz. Ce dernier procède dans un premier temps à un commentaire de la conception simmelienne de la socialisation, échange d'actions réciproques dont l'objectif ultime réside dans l'accomplissement de la sociabilité. Le second moment de l'article prend la forme d'une étude de cas – celle des mouvements sociaux de la fin des années 1960 au début des années 1970 à la Rhodiacta et à l'usine Lip de Palente – dans laquelle l'auteur propose une analyse à l'aune des concepts d'action réciproque et de sociabilité.

Enfin, la restitution par Heribert J. Becher de l'entretien mené avec Charles Hauter permettra au lecteur d'accéder au témoignage de l'ancien étudiant et assistant de Simmel à Strasbourg. Au-delà de l'approche essentiellement biographique, le texte met surtout l'accent sur les questions métaphysiques qui ont suscité l'intérêt de Simmel à la fin de sa vie.

L'ouvrage dirigé par S. Monchatre, L. Muller et P. Watier constitue en somme un excellent aperçu des différentes orientations de la pensée simmelienne, de son histoire et de sa postérité. Le recueil se caractérise par la diversité de ses contributions, mêlant philosophie et sociologie, approches historiques et conceptuelles, commentaire des textes simmeliens et actualisation de leurs concepts dans le champ des sciences sociales. La lecture des différentes contributions, en mettant en avant la fécondité de ces concepts sans pour autant se détourner de la nécessité d'une approche critique, offre ainsi une vision enrichie de l'œuvre de Simmel.